

Les choses sont dites ; la vérité est proclamée ; la Révélation est totale ! « *Le Père et moi, nous sommes UN* » dit Jésus. Pour lui, c'est une évidence de l'annoncer, c'est même une nécessité car il ne nous cache rien qui ne soit nécessaire à notre salut. Pour ceux qui l'écoutent, pour ceux qui entendent, pour ceux qui lisent ces mots, la conséquence est un bouleversement absolu : une conversion complète du cœur, de l'esprit, de l'intelligence ! Contre toutes les hérésies qui ont secoué l'Eglise et, par ailleurs, resurgissent périodiquement, ces versets, et d'autres, sont d'une importance capitale et d'une portée théologique prodigieuse.

Le Jésus dont on parle n'est pas qu'un homme fut-il appelé et élevé par Dieu au plus haut des cieux. Le Jésus que l'on prie n'est pas un super prophète, un saint extra, supérieur à tous les autres, un élu récompensé par un héritage divin. Il vient du Père et retourne à Lui après avoir accompli sa mission en toute liberté, par obéissance filiale et dans l'amour de tout homme.

Le Jésus qui partage la vie de ses contemporains, qui mange avec ses disciples, qui enseigne les foules, qui parfois doit fuir devant ses adversaires, qui va à la rencontre de ceux qu'on marginalise, c'est bien le Fils de Dieu, partageant une égale divinité avec le Père. Mystère de l'Incarnation.

Notre bon pasteur, notre unique berger, celui que nous devons suivre pour avoir la vie, c'est Jésus le Christ, le Messie, le Sauveur, le Seigneur ! En écho à l'extrait d'évangile entendu, nous sommes à la fois dans la main de Jésus et dans la main du Père, et personne ne peut nous y arracher ! Quelle promesse ! Quelle affirmation ! Quelle destinée ! Les épreuves, la maladie, et même la mort, rien ne peut nous séparer « *de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ* » (cf. Rm 8,35). Seul le mauvais usage de notre liberté peut nous éloigner voire nous couper de cette relation vitale.

Auprès de Jésus, l'Agneau de l'Apocalypse, nous sommes effectivement conduits aux sources des eaux de la vie (cf. Ap 7,17). Répondre à son appel, dans une vocation naturelle ou particulière, est un chemin de vie où sa Présence réelle et agissante, surtout dans les sacrements dont celui de l'Eucharistie, nous permet d'avancer, de grandir, de mûrir en communion avec nos frères et sœurs dans la foi et tous les autres aussi. Le Seigneur, fidèle à sa Parole, nous précède en Galilée, c'est-à-dire sur les routes des hommes. Envoyés en mission, déjà par notre baptême, nous pourrions témoigner de Lui, en actes et en parole, seulement si nous nous nourrissons de Lui à la table de sa Parole et de son Eucharistie, ce qui se produit chaque dimanche – voire chaque jour – là où il nous donne rendez-vous. Mais cette prière dominicale, en Eglise, doit s'accompagner d'une prière personnelle quotidienne laquelle devient, à son tour, service et charité envers le prochain, quel qu'il soit !